

**Si TotalEnergies  
ou Monsanto  
font un conte de Noël,  
faudra-t-il arrêter  
de les dénoncer ?**

Notre dénonciation de la publicité d'Intermarché a suscité **des interrogations sincères**, des attaques d'une violence inouïe — provenant de nos adversaires habituels mais aussi d'une **armée de trolls d'extrême droite** — et **un soutien massif de vous**, nos soutiens indéfectibles.

Mais j'ai commis une erreur : je ne vous ai pas tout dit.

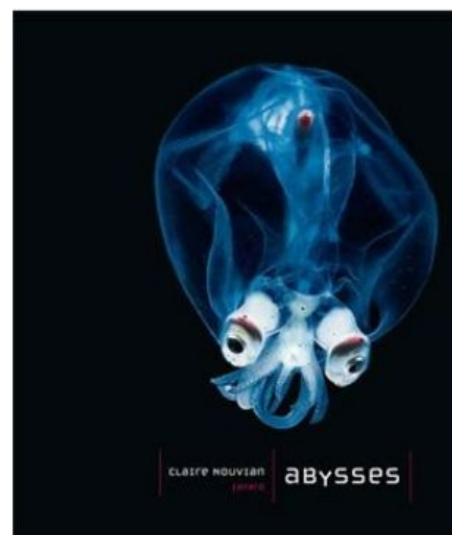
Car cette histoire remonte à 2006, au moment où je sors mon livre *Abysses*.

**C'était le coup d'envoi de ma lutte contre la destruction du milieu marin le plus fragile et merveilleux** mais aussi le plus vierge et le plus urgent à protéger : les grandes profondeurs océaniques.

De 2006 à 2016, j'ai engagé ma vie entière, chaque minute, chaque soirée, chaque congé, pour protéger les profondeurs fragiles de l'océan.

**Dix années de lutte avec BLOOM, dont sept dans un face-à-face violent avec les industriels de la pêche.**

Des individus  
sans foi ni loi.



**J'ai tout eu** : les menaces de mort répétées, les humiliations, l'ostracisme (je ne calcule pas le nombre de fois où l'industrie m'a fait "débrancher" d'une conférence ou interview), les insultes misogynes, la diffamation, le discrédit...

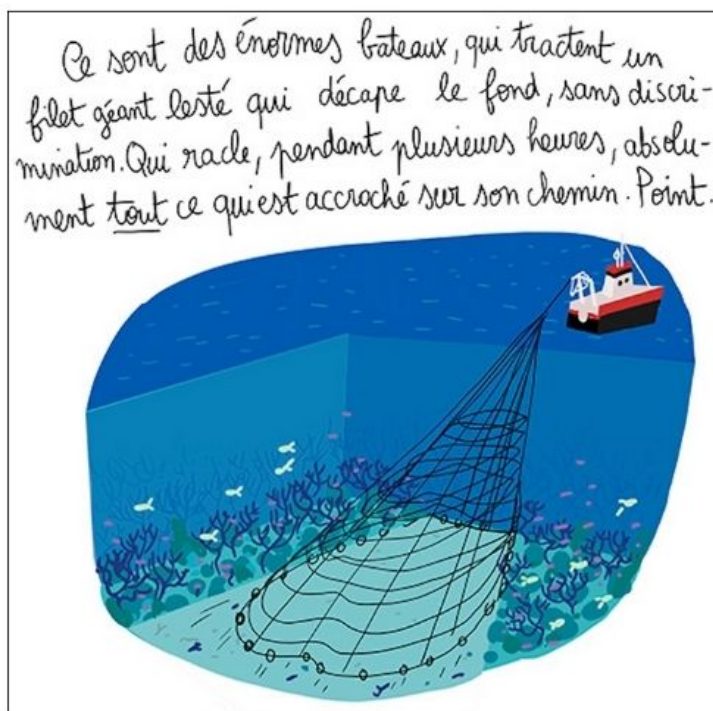
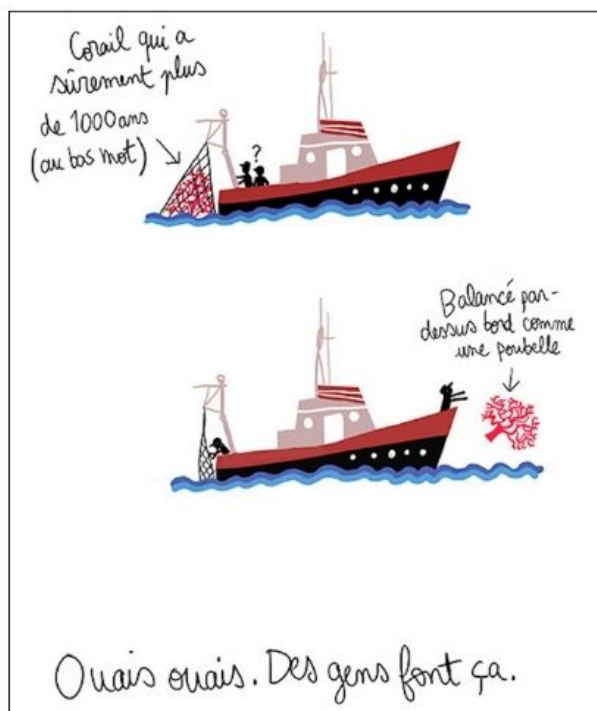
**En 2016, contre vents et marées, nous avons gagné.**

**Nous avons arraché l'interdiction du chalutage en eaux profondes**, une technique de pêche dévastatrice qui détruisait tout sur son passage : des coraux multimillénaires plus vieux que les pyramides d'Égypte, des éponges fragiles, des poulpes à oreilles délicats, des requins centenaires...



**Nous avons réussi à préserver les écosystèmes multimillénaires de l'océan profond au-delà de 800 mètres dans toute l'Union européenne et l'Atlantique Nord-Est.**

**C'était une victoire historique obtenue grâce à une mobilisation citoyenne hors-normes : vous aviez été près d'un million à signer notre pétition, qui avait notamment été propulsée par la génialissime Pénélope Bagieu.**



**Contre quel acteur de la grande distribution avons-nous lutté corps et âme pendant ces longues années ?**

**Intermarché et sa flotte de pêche, la Scapêche : la plus importante de France.** Gardez cela à l'esprit : Intermarché a été **le principal opposant** à l'interdiction de la pêche au chalut ravageant les animaux fragiles des profondeurs.

En tant que principale force de blocage à la loi de protection des grands fonds à Bruxelles, **Intermarché a donc été notre principal adversaire.** Intermarché nous a mené la vie dure. Mais nous ne lui avons laissé aucun répit.

**Intermarché**

→ Dès 2012, nous faisons retirer **une publicité mensongère d'Intermarché**.

→ En 2015, sous pression citoyenne, **Intermarché s'engageait** à arrêter la pêche profonde "d'ici 2025".

La science demandait une interdiction du chalutage au-delà de 400 m. au moins, Intermarché a négocié : 800 m. ou rien.



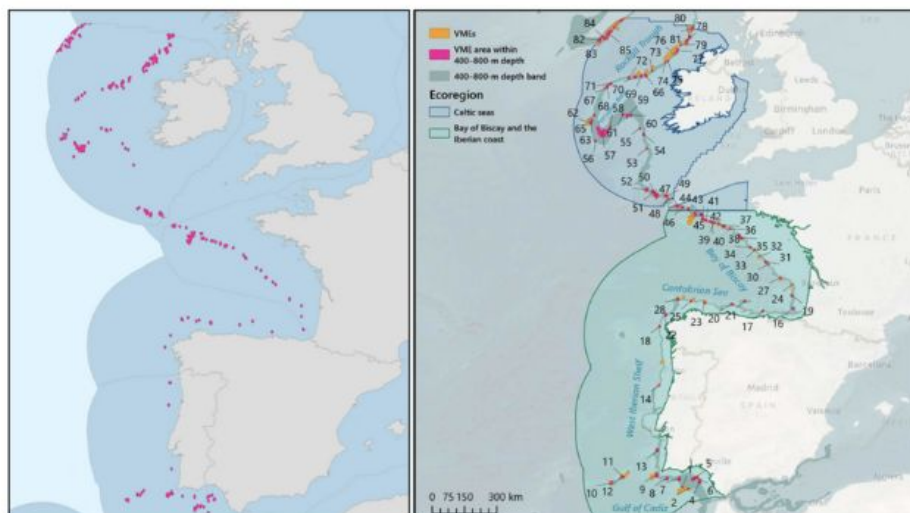
→ En 2016, nous obtenions **l'interdiction du chalutage au-delà de 800 mètres** dans les eaux de l'UE et de l'Atlantique Nord-Est.

→ En 2022, nous obtenions **la protection supplémentaire de 16 000 km<sup>2</sup>** d'écosystèmes fragiles dans l'Atlantique.

Mais ensuite, nous avons découvert ce scandale.

Début 2025, nous avons révélé dans une étude publiée dans la prestigieuse revue “Science Advances”, plus de **400 cas de fraudes massives de navires qui continuaient à pêcher allègrement dans des écosystèmes profonds** extrêmement fragiles qui leur étaient pourtant interdits en vertu du règlement que nous avons gagné en 2016.

Et en analysant les données satellites, nous avons identifié **parmi ces fraudeurs... deux navires appartenant à la flotte d’Intermarché !**



Nous étions tout simplement écoeurés... Pourquoi ?

**Parce que ces fraudes massives étaient un “bras d’honneur du plus fort”** qui signifiait ceci : même quand nous remportons des victoires législatives au bout de sept années de combat citoyen, la flotte d’Intermarché et les industriels de la pêche continuent à dévaster l’océan et les animaux marins en toute impunité.

**C’est très éprouvant d’assister à la destruction** si déterminée de l’océan et des animaux marins dans l’indifférence générale.

**Alors que l’urgence est là. Que tous les voyants sont au rouge.**

L’océan est à la fois le poumon et le thermostat planétaire : il capte près de 30% du CO<sub>2</sub> et a déjà absorbé plus de 90% de nos excédents de chaleur.

**Mais l’océan est en train de se retourner contre nous.**



Ses fonctions de régulation et de stabilisation du climat mondial sont mises en péril par les activités humaines destructrices. La biodiversité marine est en train de s'effondrer. Et **la première cause historique de destruction de l'océan est la pêche industrielle.**

Elle inflige d'immenses dégâts à l'océan et aux animaux marins : alors que la masse totale des humains sur Terre représente environ 0,4 giga tonne, nous sommes responsables de la disparition d'environ 2,7 gigatonnes de vie dans les océans.

Nous avons fait disparaître plus de 90% des grands poissons au niveau mondial. **On a vidé l'océan.**

**C'est la raison pour laquelle depuis 20 ans, nous menons avec BLOOM une lutte acharnée contre les industriels** pour empêcher cet anéantissement de masse et protéger l'océan.

**Avec vous, nos soutiens citoyens, notre armée citoyenne, nous avons remporté des victoires immenses** : l'interdiction du chalutage en eaux profondes (2016) ou encore l'interdiction de la pêche électrique (2019). Nous avons révélé le scandale du mercure dans le thon (2024) et tenu tête à Emmanuel Macron en révélant la supercherie des Aires Marines Protégées "à la française".

**Nous luttons sans répit contre la grande distribution et les lobbies de la pêche industrielle dans un face-à-face violent** avec des structures infréquentables, sans respect de rien, ni de la vérité, ni des faits, ni des générations à venir.

Maintenant que vous connaissez le contexte, revenons à la publicité du “loup mal aimé”.

**Et évacuons immédiatement un mensonge éhonté, propagé massivement et délibérément par nos adversaires :**

**Non, nous n’allons pas “encombrer les tribunaux”** puisque notre démarche n’est pas une action en justice : c’est une plainte auprès du Jury de déontologie publicitaire. Une procédure facile, ouverte à tous les citoyens et **gratuite**, qui ne nécessite pas d’avocats.

**Faire passer notre démarche pour une “procédure judiciaire” est une FAKE NEWS** destinée à discréditer BLOOM.

**Merci de nous aider à la rectifier en partageant largement ce post.**

Ensuite, nous devons reconnaître que **les communicants d'Intermarché ont été géniaux de machiavélisme** : en brouillant la frontière entre un véritable conte de Noël et une publicité commerciale, ils ont pu s'abriter derrière l'alibi de la "fiction" pour se protéger des critiques et faire passer les messages de leurs choix sans contestation.

**Le risque, c'est qu'à l'avenir cela donne des idées à d'autres multinationales** tout aussi problématiques qu'Intermarché, voire plus dangereuses encore pour notre santé et notre avenir.

Par exemple, **si TotalEnergies ou Monsanto font un conte de Noël "réussi", faudra-t-il arrêter de les dénoncer ?**

Faudra-t-il applaudir leurs publicités sans émettre de critiques ?

**Alors voit-on” le mal partout” ?**

**La réponse est OUI.**

**Partout où les industriels prospèrent.**

Intermarché est au cœur d’un système agro-industriel qui détruit nos campagnes, nos écosystèmes, la paysannerie, nos paysages, nos océans, nos nappes phréatiques et notre santé.

La grande distribution a écrasé les producteurs, cassé les prix, asservi les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs en pratiquant une guerre des tarifs sans merci.

**Elle a marché main dans la main avec les industries chimiques et empoisonné nos écosystèmes et nos enfants.**

**Les mêmes enfants qu'ils attendrissent avec un joli dessin animé** sont les victimes des stratégies marketing des industriels de la malbouffe, comme Intermarché.

Donc dans le conte de Noël d'Intermarché,  
→ **Nous ne voyons pas un dessin animé, mais une publicité.**

→ **Nous ne voyons pas un épiphénomène, mais un système.**

Un système qui nous broie.

**Nous ne pouvons pas ratifier cette opération de greenwashing sans vous alerter.**

C'est notre mission historique : **être le grain de sable qui fait dérailler le système, qui parfois ébranle les certitudes et les conformismes**, pour défendre l'intérêt général.

## **Donc oui, nous le disons clairement :**

Nous refusons de vivre dans un monde où des multinationales pétrolières ou les enseignes de l'agro-business peuvent s'acheter une immunité en payant des agences de pub qui leur feront des jolis contes de Noël pour les rendre **intouchables** et dissimuler leurs méfaits.

**Nous refusons de vivre dans un monde où nous devrions taire nos critiques par peur de briser l'**unanimisme** ambiant.**

**Vous avez le droit de considérer que cette publicité est parfaite et intouchable.** Mais nous avons le droit de considérer qu'elle ne l'est pas et qu'elle pose un certain nombre de problèmes qui méritent d'être exposés dans l'espace public. Cela s'appelle la démocratie.

Notre volonté, par-dessus tout, c'est d'être fidèles à notre promesse envers vous, nos soutiens : nous saisir de toutes les modalités — recherche scientifique, plaidoyer institutionnel, enquêtes, signalements déontologiques, mobilisation citoyenne, actions en justice, campagnes de sensibilisation... — pour atteindre notre but ultime : mettre fin à la destruction de l'océan et des animaux marins.

**Agir sur tous les fronts. Ne rien laisser passer. Dénoncer les manipulations. Combattre la corruption. Poursuivre les fraudeurs. Encore et toujours. Pour protéger l'océan, le climat et l'humanité.**

Nous avons mis le doigt dans un engrenage qui nous a remis face au cynisme absolu de la grande distribution, face à ses défenseurs et leurs armées de trolls, mais **nous n'avons pas peur d'être un petit poisson à contre-courant des autres.**

C'est toujours ainsi que nous commençons : **un noyau déterminé, qui par fidélité à ses principes, se trouve au fur et à mesure renforcé**, comme dans les vers de Corneille :

*« Nous partîmes cinq cents, mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois mille en arrivant au port ».*

Gardons le cap. La lutte ne fait que commencer. Hauts les cœurs.

Claire